

AVANT-PROPOS DU TRADUCTEUR

Ce roman est la dernière œuvre de M. Tchernychevsky. Il a été écrit, dans un cachot de la forteresse pétersbourgeoise où l'auteur a passé vingt-deux mois avant d'être envoyé comme forçat en Sibérie ; et il a paru en 1863 dans les numéros 3, 4 et 5 de la revue mensuelle le Contemporain, que M. Nekrassoff publiait alors à Pétersbourg et qui, trois ans plus tard, fut suspendue « sur l'ordre personnel de Sa Majesté Impériale, à cause de sa tendance malfaisante ». Les personnages que met en scène M. Tchernychevsky appartiennent à la catégorie de ceux que, depuis l'apparition du roman de M. Tourguéneff, *Pères et Enfants*, on appelle ordinairement *nihilistes*. M. Tourguéneff, par la bouche d'un de ses personnages, a défini le *nihiliste* en ces termes : « C'est un homme qui ne s'incline devant aucune autorité quelle qu'elle soit, qui n'accepte aucun principe sans examen, quelle que soit la considération dont ce principe jouisse. À prendre la définition de M. Tourguéneff, un *nihiliste* est donc tout au moins un homme de bon sens ; et pourtant son *nihiliste*, Bazaroff, le personnage principal de *Pères et Enfants*, est un sot. Oui, un sot, parce qu'on ne saurait nommer autrement un individu qui veut qu'on fouette les paysans, qui ne parle du peuple qu'avec

mépris, qui ne voit dans la femme que de la chair. Les « émancipées » de M. Tourguéneff sont bien bêtes aussi. Bref, son roman est une bonne caricature, mais ce n'est qu'une caricature, quoiqu'en ait pu dire Proper Mérimé.

Il est très probable que l'apparition de *Pères et Enfants* a été l'un des motifs qui ont poussé M. Tchernychewsky à écrire son roman. Quoi qu'il en soit, la différence entre ces deux œuvres est celle qu'il y a entre une bonne caricature et un excellent portrait. Le but l'auteur – car M. Tchernychewsky n'est pas de ceux qui écrivent simplement pour le plaisir de noircir du papier – le but de l'auteur a été de propager le type des gens qu'il décrit ; et il y a parfaitement réussi. Il y a douze ans ce type était encore si rare, et la manière d'écrire les romans si peu sensés que les journalistes qualifièrent l'œuvre de M. Tchernychewsky de « roman théorique, philosophie morale », etc., tandis que c'était tout simplement un roman, ni plus ni moins – roman hors ligne dans la littérature russe, il est vrai. Quant au type, si rare alors, que l'auteur a mis en scène, il est devenu depuis fort répandu, et s'est en même temps épuré et perfectionné, de telle sorte que les personnages de ce roman, qui semblaient alors être des individualités tout à fait hors ligne paraissent aujourd'hui des gens très ordinaires. C'est ce que l'auteur avait du reste prévu.

Un écrivain célèbre et appartenant à la nation qui, si l'on s'en rapporte au dire des Français, marche à l'avant-garde de la civilisation, Proudhon, dans sa *Pornocratie*, dit que la femme est un « animal », a le droit de le tuer dans les cas suivants : « 1° adultère ; 2° impudicité ; 3° trahison ; 4° ivrognerie et débauche ; 5° dilapidation et vol ; 6° insoumission obstinée, impérieuse, méprisante ».

...